

Programme de Promotion socioprofessionnel des Migrants

Samedi 15 décembre 2012

Bilan Synthèse du Forum Entreprenariat et diversité : création d'activités économiques dans les « quartiers »



Migration, Citoyenneté, Développement



DIRECTION RÉGIONALE DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA COHÉSION SOCIALE





INTRODUCTION

Aujourd'hui, on constate une surreprésentation des personnes issues de l'immigration parmi les créateurs d'entreprises en France. En effet, malgré une restriction plus forte à l'accès aux financements bancaires, les immigrés des pays tiers représentent 7,2% des entrepreneurs individuels alors qu'ils ne comptent que pour 3% de la population active (Ministère de l'Intérieur, Déc. 2011).

Tout au long de son expérience d'accompagnement des migrants porteurs de projets économiques, le GRDR a pu constater l'évolution des profils et des projets d'entreprises, assistant aujourd'hui à une réelle diversification des filières (commerce équitable, tourisme, gastronomie, nouvelles technologies, service à la personne).
Cependant, la lecture de ces projets spécifiques est souvent difficile pour les opérateurs, d'où l'importance de valoriser cette ingénierie auprès des structures de financement, du droit commun et des pouvoirs publics pour rendre compte de la professionnalisation des entrepreneurs issus de l'immigration et de leur impact sur l'emploi et l'activité économique en France.

Réunissant les porteurs de projets économiques migrants, les organismes d'Insertion par l'activité économique (IAE), et les acteurs de l'accompagnement technique et financier à la création d'activité, cette journée d'échanges organisée en partenariat par le GRDR, le Club Dynamiques Africaines et la Cité des Métiers visait à **valoriser la dynamique entrepreneuriale issue de la diaspora africaine, favoriser la mise en réseau, et contribuer à la consolidation de la chaîne d'accompagnement.**



Aperçu des différents temps d'intervention et d'échange avec la salle lors des séances plénières

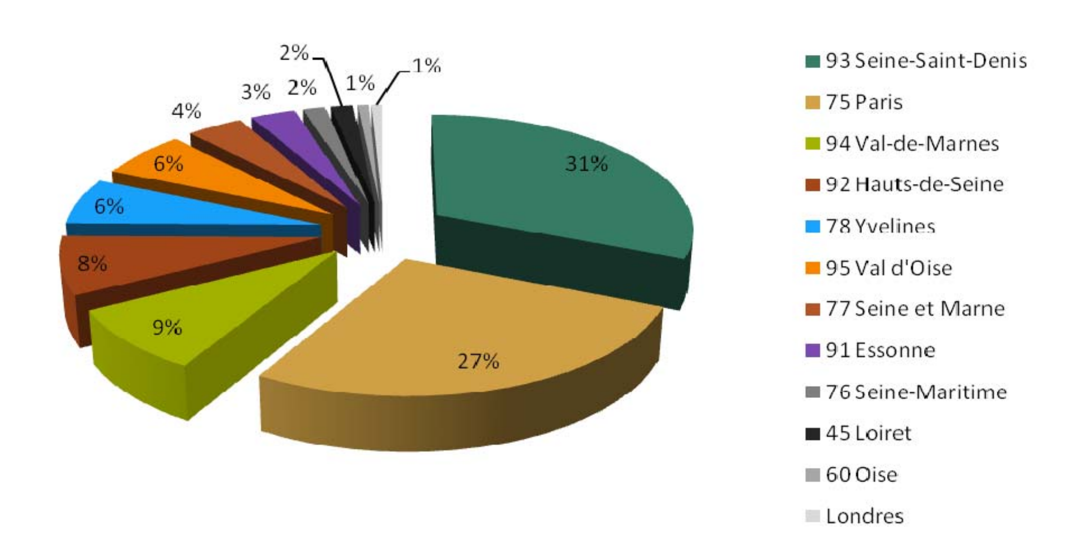
Les éléments de bilan présentés dans ce document sont issus de l'analyse des feuilles de présence remplies par les participants à la rencontre du samedi 15 décembre 2012 à la Cité des métiers (Paris 19ème), des enregistrements audio et des retranscriptions des ateliers *« regards croisés porteurs de projets / opérateurs »* ainsi que de l'analyse des questionnaires d'évaluation qui nous ont été remis.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

125 personnes recensées sur la feuille de présence, auquel il faut ajouter un nombre de personnes ayant oublié de s'inscrire (entre 5 et 10). **Soit entre 130 et 135 personnes au total** : participants (77% du public), intervenants (15 %) et organisateurs (8 %) compris.

TERRITOIRES REPRESENTES / TOUCHES

L'analyse détaillée des lieux de résidence du public fait apparaître plusieurs éléments de constat.
D'une manière générale, on remarque que l'ensemble des départements de la région Ile-de-France étaient représentés.
De manière assez significative, les départements de la Seine-Saint-Denis et de Paris sont les plus représentés avec 58 % du public si on cumule les 2 départements.
Par ailleurs, si on cumule l'ensemble des **autres départements d'Ile-de-France**, plus éloignés de la Cité des métiers où s'est déroulée cette rencontre, on atteint **plus d'1/3 des participants (37 %).**
Ce chiffre montre que les thématiques abordées lors de cette journée ont représenté un intérêt réel pour le public francilien.
Enfin, il est intéressant de voir que des personnes se sont déplacées de la Seine Maritime, du Loiret, de l'Oise et d'Angleterre, représentant 6 % des participants (7 personnes).

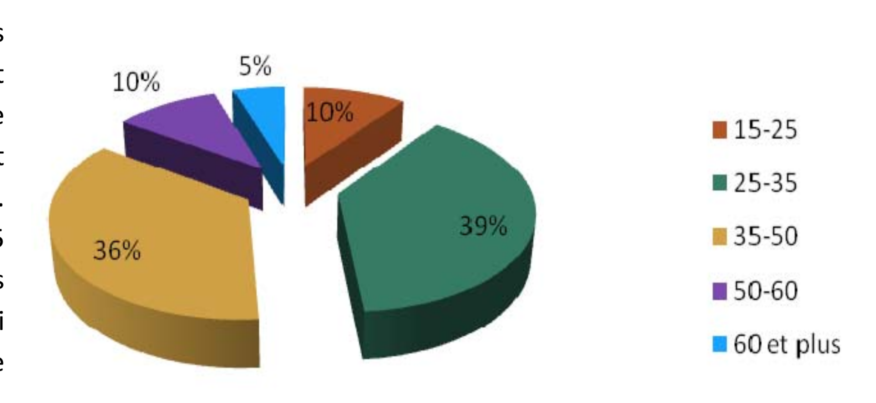


D'une manière générale, cette mobilisation assez importante autour de l'entreprenariat dans les « quartiers » est le signe d'un intérêt significatif des personnes issues de la diaspora africaine pour la création d'activité en France.
Si on se concentre sur les arrondissements les plus représentés lors du Forum, on remarque un relatif équilibre sur la ville de Paris. Cependant, **45 % des participants parisiens sont venus des arrondissements dans lesquels de nombreux quartiers sont classés « politique de la ville »** (18ème, 19ème, et 20ème), avec notamment 17 % venant du 19ème. Cet élément est le signe que le public ciblé pour ce Forum s'est mobilisé. D'une manière générale, que ce soit à l'échelle de la région Ile-de-France ou a l'échelle de Paris, l'objectif de valoriser les initiatives économiques des migrants résidents dans les « quartiers » politiques de la ville a été largement atteint.

PROFIL DES PARTICIPANTS

Parmi l'ensemble des personnes présentes lors de cette journée, on peut noter un certain équilibre entre le nombre de participants homes (58%) et femmes (42%). Cet équilibre illustre de manière significative les nouvelles orientations prises dans le cadre du programme PPSPM qui se concentrait au début (1994 à 2005) sur l'appui des projets agricoles dans le territoire d'origine souvent porté par les hommes, et qui s'inscrit aujourd'hui dans l'appui d'initiatives économiques plus diversifiées.

Concernant l'âge des personnes présentes[1], on peut noter une part importante de jeunes (25-35 ans) qui ont représentés 39% du public. Enfin, les très jeunes (15-25 ans) et les personnes âgées (plus de 50 ans) étaient aussi représentés de manière significative.
Respectivement 10 et 15 %.




Salle painlevé - Restitution des ateliers "Regards croisés"

La répartition du public par secteur d'activité est intéressante à analyser, sachant par ailleurs que c'est une typologie déclarative (ce sont les participants qui se sont identifiés comme tel).

36 % des personnes se sont déclarées entrepreneurs (ou ayant un projet d'entreprise) soit la majorité du public.
Il faut ensuite ajouter **un second tiers concernant les membres d'associations**. Ce chiffre important s'analyse selon 3 axes.

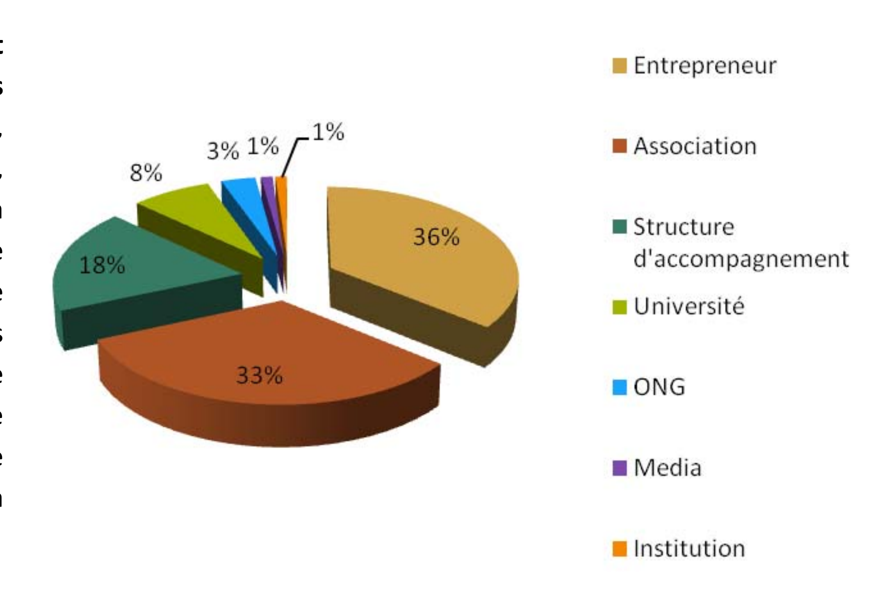
- **La proximité historique du GRDR avec le tissu associatif migrant** est un vecteur de mobilisation important, c'est pourquoi beaucoup de participants ont été soliccités (et se présentent) au regard de leur engagement associatif ;

[1] : Ce chiffre est issu des 47 feuilles d'évaluation que nous avons récoltés, et non de la liste de présence. De fait, si le chiffre est représentatif, il ne prend pas en compte l'intégralité des participants recensés sur la liste de présence.

- **L'histoire du GRDR et ses 40 ans d'intervention dans le Bassin du fleuve Sénégal** nous rapprochent des ressortissants originaires de cette zone où la dynamique associative est très importante, à la différence de l'Afrique centrale et des grands lacs où les ressortissants ont une culture entreprenariale plus significative.

- **Les activités des associations portées par les migrants se diversifient** autour de projets visant explicitement la création d'emploi dans les territoires d'accueil et s'inscrivent de plus en plus **dans le champ de l'Insertion par l'activité économique (IAE)**.

Enfin, 18 % du public étaient constitué des structures d'accompagnement (BGE, ADIE, Groupement des créateurs, Cigales, etc.). Bien que la plupart étaient Intervenants, ce chiffre montre cependant le réel intérêt de la part des opérateurs pour une meilleure mise en lien et une connaissance plus approfondie des entrepreneurs de la diaspora africaine.



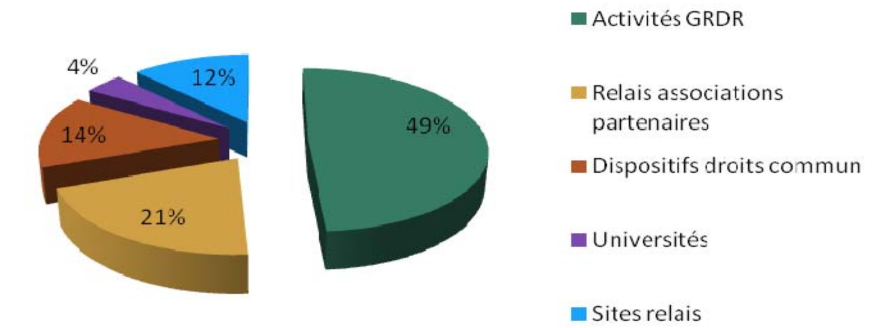
RESUME DES ACTIONS MENEES EN AMONT

Les différentes activités menées dans le cadre du programme PPSPM (accueils, formations, Ateliers et animations thématiques) ont permis de diffuser l'information auprès des porteurs de projets accompagnés tout le long de l'année 2012.

Ces activités ont permis une large mobilisation, notamment dans le cadre du ***Club dynamiques africaines*** (rencontre mensuelle des entrepreneurs de la diaspora africaine à la Cité des métiers) qui **a touché 105 porteurs de projets en 2012** et qui participe activement de cette mise en réseau des entrepreneurs. En effet, que ce soit au niveau de la mobilisation, mais aussi de l'animation et de l'organisation de la journée, le Club dynamiques africaines a joué un rôle important.

Le graphique ci-dessous illustre bien la part significative de personnes qui sont venues en ayant pris connaissance du Forum lors des différentes activités internes au GRDR, soit 49% des participants.

Ensuite, les relais des associations partenaires (21%) et des sites Internet (12%) montrent que les démarches préalables ont permis de mobiliser assez largement également.



Voici un détail des différentes actions de communications spécifiques qui ont été menées à partir de fin octobre :

- Envoi de **600 courriers papiers** (Base de données des associations de ressortissants GRDR)
- Envoi d'environ **3000 mails** (Mailing Ile-de-France)
- Mise en ligne de l'information sur **10 sites de relais** :

Projets Citoyens
Via le monde 93
Coordination Sud
L'auberge de la solidarité
'Inter-réseau des professionnels du développement social urbain - IRDSU
Réseau Intégration IDEAL
L'Atelier Ile-de-France : Centre de ressources sur l'économie sociale et solidaire
Collectif passerelle
Le journal officiel des banlieues
La Cité des métiers - Universcience

Enfin, et c'est un élément qui doit être souligné, **14 % du public a pris connaissance du Forum par l'intermédiaire d'organismes de « droit commun »** (Pôle emploi, ADIE, PLIE, Régie de quartiers), signe du rapprochement du GRDR avec ces structures et de la pertinence de notre actions en terme d'accompagnement à l'insertion professionnelle.

D'autres vecteurs de mobilisation ont été utilisés :

- Le Forum a également fait l'objet d'une communication élargie à travers les programmes mensuels édités par la Cité des métiers ;

- La participation à différents temps d'échanges (colloques, rencontres-débats, ateliers de travail) notamment au CFSI, au PLIE Mode d'emploi, à la mairie d'Aubervilliers ;

- Enfin, une émission hebdomadaire de Web radio « Africa Business » a communiqué autour de l'évènement 15 jours avant le Forum.

SYNTHESE DES ATELIERS « REGARDS CROISES »

A partir des fiches de restitutions remises aux « rapporteurs » lors des ateliers, et des enregistrements, nous proposons ici une synthèse des échanges autour de 3 axes d'analyses : enjeux, limites et pistes opérationnelles.

Atelier 1 : Entreprenariat dans les "quartiers" - appui technique et financier

Enjeux :

- **Sensibiliser les opérateurs sur les capacités d'initiatives** des entrepreneurs de la diaspora et faciliter la lecture de projets souvent spécifiques ;

- Comprendre que **les dispositifs de financement sont spécifiques en fonction des projets** et des statuts du porteur. Il est important de pouvoir sensibiliser les porteurs de projets et d'informer le public sur les dispositifs existants sur leurs territoires (appui technique, finances solidaires, etc.) ;

- **Valoriser les initiatives des porteurs de projets, qui créent de l'activité économique et de l'emploi** (Chaîne de Restaurants Afrik-N-Fusion, Association des taxis Soninkés) qui à des niveaux de professionnalisation différents, participent activement au développement économique des territoires.

Limites et facteurs de blocages :

- **Les dispositifs d'appuis ne sont pas toujours adaptés aux projets des entrepreneurs** et ne permettent pas de sortir des cadres préétablis ;

- La **rigidité des procédures administratives** et leur durée de traitement compliquent les possibilités d'accompagnement pour les entrepreneurs ;

Préconisations et pistes opérationnelles :

- Prendre le temps de bien construire son projet (business plan, étude de marché, viabilité économique, technique du projet) et privilégier l'accompagnement afin de répondre aux **longs processus de validation des projets économiques** ;

- **Le territoire comme lieu de projet** et de réalisation des potentialités d'innovations. L'économie existe dans les territoires, il faut la rendre visible et donner aux porteurs une réelle **capacité d'initiative** ;

- Accompagner les porteurs de projets de la diaspora dans la mobilisation de leurs valeurs culturelles et dans la structuration des réseaux informels existants. **Formaliser les pratiques entrepreneuriales du territoire.**

Atelier 2 : Investissement à distance en Afrique - levier d'activité en France

Enjeux :

- Valoriser et **mettre en réseau les entrepreneurs et leurs projets** de plus en plus diversifiés (commerce, tourisme, formation sanitaires, informatique, événementiel, industrie musicale, fermes auberges, etc.) ;
- Créer un lien culturel entre le territoire d'accueil et le territoire d'origine, permettant de **mobiliser la double appartenance** dans ses projets ;
- Construire son projet économique en direction du pays d'origine **à partir d'une insertion sociale et professionnelle positive dans le territoire d'accueil.**



Atelier 2 - Investissement à distance en Afrique : levier d'activité en France

Limites et facteurs de blocages :

- **La distance géographique**, dans la mesure où le porteur de projet en France doit s'appuyer sur des relais sur place avec lesquels ils peuvent établir des relations de confiances ;
- La distance culturelle entre l'entrepreneur de la diaspora et les partenaires restés dans le pays d'origine ;
- **Manque d'informations et de contacts** avec des réseaux pertinents ;
- **Le financement** (prêts, crédits) est un problème majeur pour l'entreprenariat en Afrique : les banques africaines sont réticentes et les banques françaises ne se sentent pas concernées.

Préconisations et pistes opérationnelles :

- **Trouver des relais de confiance** qui connaissent le secteur d'activité, le terrain, d'autant plus si le porteur monte un projet là-bas tout en étant resté très longtemps en France ;
- **La mise en réseau des entrepreneurs** qui investissent en direction de leur pays d'origine est une piste pour la réussite du projet.

Atelier 3 : Insertion par l'activité économique - espace transitoire vers l'emploi ?

Enjeux :

- Accompagner les publics tout au long de leur insertion professionnelle pour arriver vers un emploi plus durable ;
- Se renseigner auprès des dispositifs de « droit commun » des **opportunités professionnelles au sein des Structures d'insertion par l'activité économique** (SIAE) ;
- Valoriser les initiatives et actions des SIAE dans le champ de l'insertion professionnelle.

Limites et facteurs de blocages :

- **L'insertion par l'activité économique (IAE) est très complexe** (dimensions sociales, économiques etc.) car le public ciblé est généralement exclu de l'emploi traditionnel ;
- L'IAE **dépend beaucoup des politiques publiques**, très variables d'un gouvernement à l'autre, d'une époque à l'autre. Il y a très peu de continuité ;
- Les **procédures administratives** pour créer une SIAE sont **très lourdes**, et découragent souvent des structures qui remplissent des missions d'insertion ;
- **Problèmes d'accès aux financements traditionnels** (banques, investisseurs) qui mettent en avant le manque de solvabilité des SIAE (pas assez de garanties) ;
- Problème de clarté et de **visibilité des structures portant des projets IAE** (associations intermédiaires, entreprises d'insertion, chantiers d'insertion, coopératives etc.).

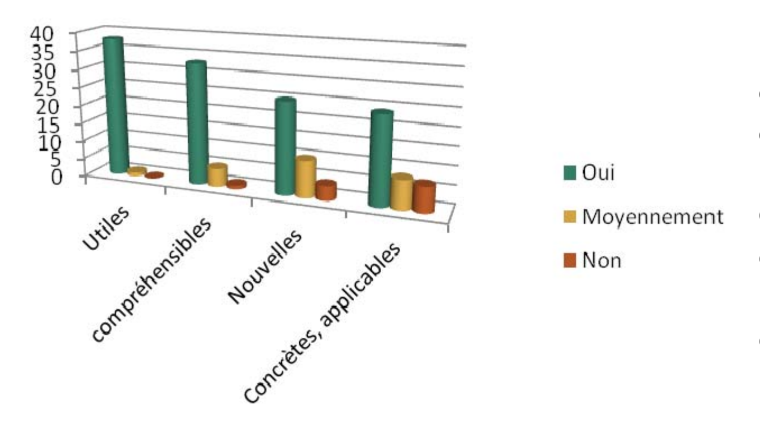
Préconisations et pistes opérationnelles :

- Se faire accompagner dans la construction des dossiers pour obtenir les agréments SIAE ;
- Penser aux **organismes de microcrédits** (ADIE) et aux **structures de finances solidaires** (Cigales notamment) qui sont plus flexibles dans l'accès aux financements.

ANALYSE DES QUESTIONNAIRES D'EVALUATION

Sur les 130 personnes présentes, nous avons récupéré 47 feuilles d'évaluation. Bien qu'elles ne soient pas toutes complétées de manière exhaustive, ces évaluations permettent de tirer un bilan relativement représentatif des attentes et critiques des participants.

D'une manière générale **72 % des participants ont été satisfait de l'organisation de la journée** (horaires, durée, déroulement), alors que 28 % pointent cependant des choses à améliorer (essentiellement autour du retard qu'a pris le démarrage de la journée).



Les participants ont apprécié les contenus abordés (70%), bien que certains aient fait remarquer que les informations étaient peu applicables. Ceci peut-être du au fait que la densité des informations communiquées nécessitent un temps d'appropriation qui dépasse le cadre du Forum.

Concernant les Ateliers *« regards croisés Opérateurs / Porteurs de projets »* dans la matinée, on remarque **un intérêt très important pour le second atelier sur *l'Investissement à distance en Afrique***, qui a regroupé **43 % des participants.**

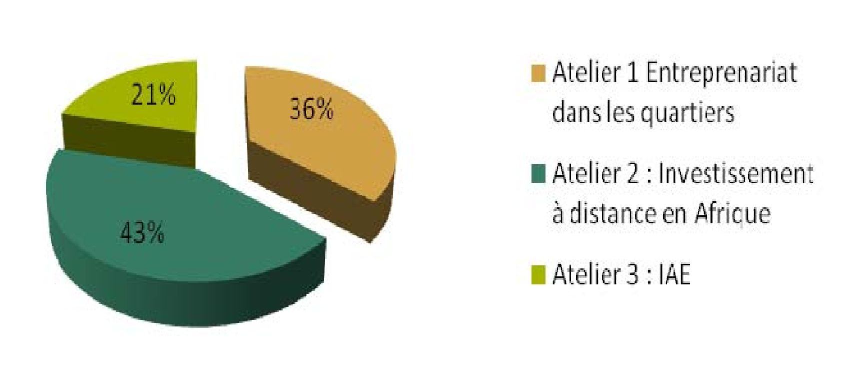
Cet intérêt significatif doit être analyser selon 3 clefs de lecture :

- **L'investissement à distance est une porte d'entrée et une zone de confiance** pour les porteurs de projets de la diaspora dans le champ de l'entreprenariat et du développement économique des territoires ;

- La mobilisation significative d'entrepreneurs ayant des projets économiques en direction de leur pays d'origine dans un Forum sur *l'entreprenariat dans les quartiers* est le signe d'un **soucis de s'inscrire dans le développement économique de leur territoire d'accueil ;**

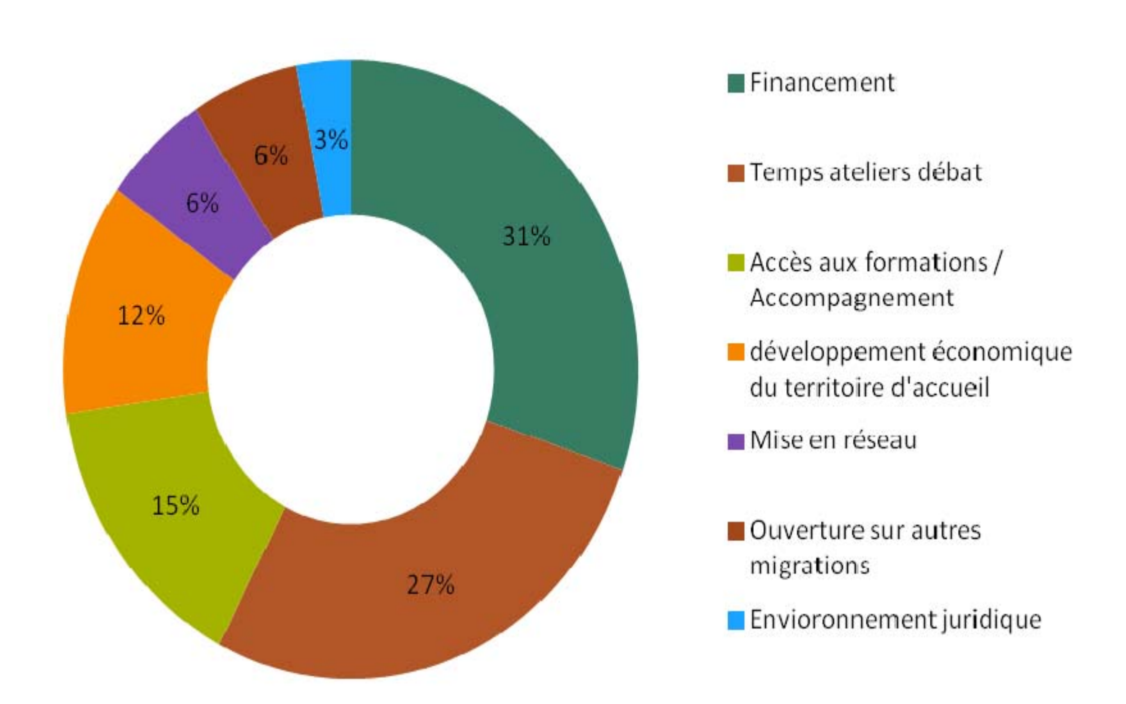
- Par ailleurs, on note une diversification profonde des champs thématiques dans lequels s'inscrivent les acteurs de la diaspora (commerce équitable, import export, informatique, évenementiel, tourisme solidaire, gastronomie, etc.). Nous ne sommes plus face à des projets uniquement agricoles construit dans l'idée d'un retour, mais bien sur une **mobilisation de la double appartenance territoriale et identitaire.**

Le travaille du GRDR consiste ainsi à s'appuyer sur cet intérêt pour les projets économiques en lien avec le territoire d'origine pour sensibiliser les porteurs sur l'impact de leurs initiatives sur le territoire d'accueil (création d'emploi, offre de service, économie locale). D'où le choix de présenter cet atelier sous l'angle de **l'investissement à distance visait clairement à postionner le porteur de projet comme acteur économique des 2 territoires.**



Par ailleurs, les ateliers sur *l'Insertion par l'activité économique (IAE)* et sur *l'entreprenariat dans les "quartiers"* ont respectivement rassemblés 21 et 36 % des participants, ce qui n'est pas négligeable et montre un **intérêt croisant pour les initiatives économiques dans le territoire d'accueil.**

Enfin, l'analyse des attentes des participants autour de sujets qui n'auraient pas été assez abordés, ou de modalités d'animation qui pourraient être améliorées permettent de tirer des enseignements.



Tout d'abord, on remarque que 31 % des participants attendaient plus d'informations et d'appui sur la question des financements. Cet élément n'est pas nouveau et il montre à quel point **l'accès au financement pour les entrepreneurs de la diaspora est une problématique et complexe.**

Ensuite, c'est 27 % des participants qui expliquent que les temps de débats ont été trop courts, notamment dans la matinée, ce qui est du notamment au retard pris à l'ouverture de la journée et à la trop grande densité de sujet que nous avons voulu traiter. Il sera pertinent pour les prochains Forum de se limiter à certains champs et de pouvoir mieux les approfondir.

Enfin, un élément qui nous parait important à soulever est les 12 % de participants qui pointent du doigt le manque d'éléments pour questionner l'impact des projets sur le territoire d'accueil. C'est un élément qui vient renforcer l'idée selon laquelle **les participants sont venus dans notamment dans la perspective d'une meilleure inscription de leurs initiatives dans les territoires d'accueil.**

PROGRAMME DETAILLE DE LA JOURNEE

10h - 10h30 : Mots d'ouverture et cadrage de la journée

Doulo FOFANA *GRDR (Migration citoyenneté développement)*
Doulo Fofana est vice-président du GRDR et par ailleurs engagé a différents titre dans plusieurs associations, notamment l'association pour la promotion de la langue Soninké (APS), et l'Association boullyenne pour le développement et l'insertion (ABDI)

Sylvie SESMA *Cité des métiers (Universcience)*
La Cité des métiers est un lieu d'information, de ressources et de conseils sur les métiers. Il s'organise autour de 5 pôles : organiser son parcours professionnel, choisir son orientation, trouver un emploi, changer sa vie professionnelle, et créer son activité. Parallèlement, des usages collectifs de ces ressources se développement autour de clubs, d'ateliers d'échanges, de formations et de Forums.

Rafaël RICARDOU *GRDR (Migration citoyenneté développement)*
Rafaël Ricardou est coordinateur de l'Antenne Ile-de-France du GRDR. L'antenne développe des projets dans les domaines de l'insertion professionnelle, des initiatives féminines, de l'accès aux droits socio-sanitaires, du vieillissement, de la scolarisation et du co-développement.

Jonathan STEBIG *GRDR (Migration citoyenneté développement)*
En charge du Programme de promotion socioprofessionnelle des migrants (PPSPM), qui a pour objet l'appuie aux initiatives économiques et les projets d'insertion professionnelle des migrants en France. Les axes du programme concernent les accueils et accompagnements, les formations, les forums et le travail en réseau.

10h30 - 13h : Ateliers « Regards croisés » Porteurs de projets / Opérateurs

Atelier 1 : Entreprenariat dans les quartiers : quel appui technique et financier ?

Alain CASANOVA *Groupement des créateurs de Paris (GJCP)*
Les Groupement des créateurs proposent un accompagnement en 2 phases : une phase d'émergence pour définir et valider son projet et 1 accès au Diplôme d'université de créateur d'activité (DUCA). Ils accueillent toute personne souhaitant créer une activité économique quelque soit l'âge ou les qualifications, et accompagnent les porteurs de l'idée au projet.

Lucie BARRAULT *Groupement des créateurs / PLIE Mode d'emploi*
Le PLIE (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi) est un dispositif permettant aux personnes rencontrant d'importantes difficultés face à l'emploi de s'insérer durablement dans la vie active. Le PLIE « Mode d'emploi » (Pantin, Les Lilas, Pré-Saint-Gervais) œuvre dans les champs de l'insertion sociale et économique et de la lutte contre l'exclusion.

Isabelle LARREGNESTE *Boutiques de gestion de Paris*
Les BGE PaRIF soutiennent la création/reprise d'entreprise par l'apport de conseils et de formations accessibles à tous quel que soit son projet ou son niveau de formation. Ils sont présents à toutes les étapes de la création, de l'émergence au développement de l'entreprise en passant par le financement.



Atelier 1 Entreprenariat dans les « quartiers » : appui technique et financier

David NICOLET *CIGALES Chrysalides*
Un Club CIGALES (Club d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale et l'Epargne Solidaire) est une structure de capital risque solidaire mobilisant l'épargne de ses membres au service de la création et du développement de petites entreprises locales et collectives (SARL, SCOP, SCIC, SA, Associations).

Kader JANNEH *Afrik-N-Fusion*
Afrik'n'Fusion, c'est l'histoire de trois amis : Kader, Bakary et Sidiba, qui décident d'ouvrir un restaurant africain alliant cuisine traditionnelle et modernité. Leur objectif est de promouvoir l'art culinaire africain encore trop peu connu du grand public.

Arouna GASSAMA *Association des Taxis Soninkés*
L'Association des Taxis Soninkés propose par un système de cotisation de ses adhérents le paiement des licences de Taxis pour les chauffeurs qui souhaitent devenir chauffeur. Chaque année l'association permet la création de nombreux emplois sur les territoires

Atelier 2 : Investissement à distance en Afrique : levier d'activité en France

Hubert de BEAUMONT *Association Tech-Dev - Fond Afrique Garrigue*
Tech-Dev agit en collaboration avec leurs partenaires locaux (structures d'appui au secteur privé, ONG de développement, associations professionnelles, coopératives, réseaux d'entreprises) pour : le développement des petites entreprises productives, le renforcement des capacités locales et la mise en œuvre d'échanges Sud-Sud.

Sandrine HARDY *Fondation Enthic*
La Fondation ENTHIC appuie des jeunes entrepreneurs, notamment en Afrique Subsaharienne, en leur attribuant des prêts d'honneur (prêt personnel à taux zéro destiné à augmenter leurs fonds propres) et un accompagnement. La fondation peut appuyer des projets portés par des entrepreneurs résident en France et désirant retourner diriger leur entreprise en Afrique.

Djibril SANGARE *Sang'Events*
Sang' Events est une agence événementielle qui à pour objectif la création d'espaces éphémères pour permettre aux différentes personnes et associations de mettre leurs projets en action. Il opère en France et au Mali.

Patrick TARAORE *Sya Music*
Société d'Édition et de production musicale Internationale, SYA MUSIC produit et manage les différents projets des artistes signés sur son label. Structure performante et adaptée aux exigences des réalités économiques du secteur musical international.

Atelier 3 : Insertion par l'activité économique : espace transitoire vers l'emploi ?

Oumy DIASSE *Miss Oumy A cœur ouvert*
L'association Miss Oumy à cœur ouvert intervient dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle des personnes éloignées de l'emploi à travers la formation ainsi que la création d'activité génératrice de revenus, en France mais également à l'échelle internationale.

Sakina M'SA *Atelier de couture* (Projection d'un documentaire)
Dans une optique de « mode responsable », Sakina a décidé, en 2009, de transformer sa société, Trevo, en entreprise d'insertion en collaboration avec le Pôle emploi.
Projection du documentaire *« La haute couture au service de l'insertion »* réalisé par les étudiants du Master MIESS de l'université de Marne-la-Valée.

Michel ABHERVE *Université de Paris Est Marne la Vallée*
M. Abhervé enseigne l'économie sociale et les politiques publiques dans une licence professionnelle *« Management des organisations de l'économie sociale ».* Il intervient également dans le Master rénové « Management de l'insertion dans l'économie sociale et solidaire ».

13h - 14h30 : Pause déjeuner



L'organisation de la pause déjeuner dans l'espace restaurant de la Cité des sciences et de l'industrie, bien qu'il semble être simplement un temps conviviale, a en réalité produit des effets intéressants lors de cette journée.
Ce temps d'échange « informel » a permis de sortir du cadre très normé du Forum (Interventions, questions avec la salle, etc.) pour **créer des synergies entre les entrepreneurs, mais aussi avec les structures d'accompagnement.**



Pause déjeuner au Restaurant de la Cité des sciences

Ce temps a permis aux participants de profiter d'un véritable espace d'expression sur leurs activités, comblant ainsi les temps de débats souvent trop court dans les séances plénières, ne laissant que peu de place aux échanges.
S'il est difficile de faire ressortir le contenu de ce temps du Forum, il est indéniable que la plus-value aura été significative pour les participants et pour l'avancement de leurs projets économiques.

Il est d'ailleurs intéressant de noter la **très faible déperdition du public au moment de cette pause**. En effet, 90 personnes étaient présentes dans les ateliers de la matinée, 100 personnes lors du repas, et 110 personnes lors de la séance plénière de l'après-midi. Ces chiffres illustrent la **mobilisation continue des participants sur une journée complète de 10h à 19h.**

14h30 - 16h : Table ronde 1 / Mise en perspective et expériences - Débat

Azouz GHARBI *Régie de quartier Maladrerie-Emile Dubois - Aubervilliers*
La Régie de quartier poursuit son activité en direction des habitants : service de médiation, service écrivain public, nettoyage sur le secteur de la Maladrerie et service ménage et repassage à domicile.



Intervenants de la Table ronde 1 : Afford UK, CNLRQ, Régie de quartiers Maladrerie Emile Dubois, GRDR

Zinn-Din BOUKHENAÏSSI *Comité national de liaison des régies de quartiers - CNLRQ*
Le CNLRQ se définit comme un réseau d'acteurs qui fonctionne sur le mode de la réciprocité. Les membres du CNLRQ, association 1901, sont les Régies adhérentes. Il a trois grandes missions : animer la vie démocratique du réseau, représenter les Régies et développer le réseau.

Franck DOSSA *African Foundation For Development - AFFORD UK (Grande-Bretagne)*
La Fondation pour le Développement de l'Afrique (AFFORD) basée à Londres, a pour mission d'accroître et de promouvoir la contribution de la diaspora au développement du continent africain.

16h30 - 18h : Table ronde 2 / Dispositifs et pistes opérationnelles – Débat

Oumarou FOFANA *Direction régionale de la jeunesse du sport et de la cohésion sociale – DRJSCS*
Les DRJSCS fédèrent les différents services de l'Etat dont l'objectif commun est de renforcer le lien social. Elles regroupent les directions régionales des affaires sanitaires et sociales (DRASS et DDASS), de la jeunesse et des sports (DRJS) et de la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSé).

Bruno GARCIA *Union régionale des entreprises d'Insertion (UREI Ile-de-France)*
L'UREI IDF regroupe les Entreprises d'Insertion de la région. Elle représente les intérêts des EI auprès de tout organisme ou institution concernés par l'objet ou les activités des entreprises d'insertion. Elle accompagne les porteurs de projets et assure un travail d'information et de communication.

18h - 19h : Pot de clôture et exposition

Moussa TOURE *Pâtissier*
Moussa TOURE est pâtissier au Palais de Tokyo, et développe parallèlement une activité d'auto-entrepreneur autour de la formation en pâtisserie, et de traiteur pour les événements (mariages, baptêmes, anniversaires, et rencontres professionnelles)

Aminata DABO *Photographe indépendante (exposition « Origines »)*
Aminata Dabo est photographe et graphiste indépendante. Après plusieurs années dans le milieu de la publicité, elle propose aujourd'hui ses propres expositions : « Origines », « Proche des travailleurs », « femmes invisibles ».




Exposition « Origines » d'Aminata Dabo / Patisseries de Moussa Toure

CONCLUSION

- L'engouement et les attentes importantes des participants sur l'ensemble des sujets abordés lors de ce Forum sont les signes que **l'appui aux initiatives économiques de la diaspora africaine en France est un véritable enjeu**. Si certaines questions n'ont pas été assez approfondies, c'est autant de pistes opérationnelles que nous exploiterons lors des Forum et temps de rencontres à venir ;

- En termes d'appui technique et de renforcement des dynamiques économiques, il est primordial de mieux **contribuer à la mise en réseau des entrepreneurs de la diaspora** en multipliant les espaces d'échanges et de rencontres. Le GRDR travail dans ce sens là à travers les rencontres du Club dynamiques africaines, et les nouveaux outils en cours de finalisation (guide Entreprenariat et promotion de la diversité, réseau des entrepreneurs de la diaspora) ;

- S'il est évident pour le GRDR que **les initiatives économiques de la diaspora africaines en direction de leurs pays d'origine ont un impact significatif** sur l'emploi et le développement économique des territoires d'accueil, l'enjeu est maintenant de continuer la sensibilisation auprès des opérateurs (publics et privés) pour **renforcer l'accompagnement de ces initiatives et consolider la chaîne d'accompagnement ;**

- Enfin, l'investissement public et privé dans les « quartiers » est important, mais cet argent investit ne permet pas toujours le développement économique du territoire visé. Ce sont des fonds qui sont parfois captés par des structures déjà professionnalisées pouvant provoquer des situations de monopôles de l'action sociale et économique. C'est pourquoi il faut **faciliter l'accès à ces investissements aux entrepreneurs du territoire,** renforcer leurs capacités d'initiatives, afin qu'ils aient un véritable impact sur l'économie locale. Autrement dit, il faut **penser le territoire comme lieu de projet et démocratiser l'économique.**

AVEC LE SOUTIEN DE





EN PARTENARIAT AVEC



CONTACTS

GRDR - Migration Citoyenneté Développement

66-72 rue Marceau,
93100 Montreuil
Métro Tram : Porte de la Villette (L.7 / T.3)
Bus : 139, 150, 152, PC2, PC3
01 40 05 75 34

www.grdr.org
Rafaël RICARDOU
rafael.ricardou@grdr.org
Jonathan STEBIG
jonathan.stebig@grdr.org

Cité des métiers - Cité des sciences et de l'industrie

30, Avenue Corentin-Cariou
75019 Paris
Métro : Robespierre (ligne 9)

01 48 57 75 80

www.cite-sciences.fr
Sylvie SESMA
Sylvie.sesma@universcience.fr

























